

12 Sports

Football/Après la sanction d'Aubameyang en club
De Dortmund aux Panthères

Serge Alexis MOUSSADJI

Libreville/Gabon

C'EST une histoire dont le capitaine des Panthères, Pierre-Emerick Aubameyang, se serait bien passé. Lors du dernier match de Ligue des champions contre le Sporting Portugal, joué mercredi soir, Aubameyang avait été écarté à cause d'une soirée milanaise "olé olé" et avait assisté à la victoire des Allemands depuis les tribunes.

Une autre version vient du site de Saint-Étienne. " L'ancien attaquant de l'ASSE aurait utilisé son portable lors de la causerie d'avant-match, ce qui aurait bien évidemment provoqué la colère de l'entraîneur du Borussia, Thomas Tuchel, qui a donc décidé de le punir en le mettant à l'écart. Une démonstration d'autorité dont Aubameyang devrait se souvenir...", a indiqué le club stéphanois.

De tout ceci, on retiendra qu'un entraîneur a fait preuve d'autorité devant un footballeur qui a oublié qu'il fait avant tout partie d'un collectif.

De ce qui est arrivé au Bo-

rusia Dortmund à ce qui se passe au sein des Panthères, depuis quelques années déjà, il n'y a qu'un pas qu'il faut bien franchir. Surtout après l'éviction (encore officieuse) de Jorge Costa et son remplacement temporaire par l'ancien DTN, José Garrido. Ces derniers temps, PEA a souvent posé des actes d'indiscipline qui ont choqué, sans que le Portugais Costa ne prenne des sanctions contre lui. Ainsi, il a pris des libertés avec certaines rencontres de la sélection nationale, au point de choisir de ne pas aller au Lesotho ou encore en Sierra Leone. Les raisons évoquées ont toujours été un tantinet fallacieuses pour une partie du public. Selon Aubameyang, il n'était pas question de se rendre au sein de pays sortant de conflits armés ou d'épidémie. Comme la Sierra Leone, qui avait été confrontée au virus Ebola. Cette manière de faire n'a jamais été sanctionnée par l'ancien sélectionneur. Ce dernier préférant s'en prendre à des joueurs qui n'ont pas la même aura que le joueur de Dortmund. Comme Ibrahim Didier Ndong, qui était devenu son souffre-douleur.



Pierre-Emerick Aubameyang puni pour quelques heures en club.

La dernière incartade de l'attaquant gabonais date des 28 mai et 4 juin derniers. Alors que les dates de ces deux rencontres approchaient, PEA avait annoncé qu'il n'allait pas y prendre part, parce qu'il voulait se concentrer sur son transfert. Une information confirmée par son sélectionneur de l'époque, mais aussitôt démentie par son club. Ces différentes

déclarations avaient surpris et fait surtout comprendre que le capitaine des Panthères avait une nouvelle fois fait l'impasse sur la sélection. Surtout qu'il avait été aperçu à la finale de la Ligue des champions à Milan, pendant que ses coéquipiers se préparaient à affronter la Mauritanie.

TRAVAUX D'HERCULE. Protégé par le staff tech-

nique, il n'avait subi aucun reproche. Donnant le sentiment d'être intouchable surtout que dès le début de la saison actuelle, les rumeurs d'un transfert étaient déjà mortes. Et sa sanction en club montre bien qu'il n'est pas si intouchable que cela. Contrairement à ce que pensent certains.

Le coach par intérim, José Garrido, doit savoir que la

suite de son aventure avec les Panthères peut passer, outre les résultats, par l'instauration d'une meilleure discipline et la cessation des passe-droits. C'est un point sur lequel il est attendu aussi, car les caprices du capitaine des Panthères commencent un peu à énerver.

Mais PEA n'est pas le seul élément sur qui il faudra serrer un peu la vis. Ses coéquipiers étant passés aussi maîtres dans l'art de briser le couvre-feu ou d'avoir des comportements à la dilettante.

Entre les joueurs qui décident de forcer la sécurité pour aller en boîte de nuit, ceux qui se retrouvent avec des " petites amies " à l'insu du staff technique ou qui boivent plus que de raison la veille d'un match, l'intérimaire aura fort à faire pour redresser la barre.

Mais le moment n'a jamais été aussi propice pour, enfin, nettoyer les écuries d'Augias. Hercule a eu ses douze travaux dont celui-ci. Le retour de la discipline et du respect des consignes sera le premier challenge pour José Garrido. Avec le concours, bien entendu, des autres responsables du football gabonais.